

Cette différence entre l'évolution et l'adaptation produit aussi d'autres effets, à savoir que ce rapport au temps n'est pas le même.

En ce qui concerne l'adaptation, le temps est à ce point confondu dans la réalité visée, qu'il ne se remarque pas, l'ensemble, ainsi de la sorte intégré, paraît pouvoir communier l'espace et ces durées qui lui correspondent, tellement que ceux qui évoluent en son sein s'avèrent comme fixés au moment en court.

L'évolution démontre à ce propos un tout autre visage, comme l'état qu'elle manifeste à l'instant même où il est constaté ne saurait lui suffire, automatiquement des notions de temps se révèlent, si vous en doutez observez nous et vous vous rendrez compte sans peine, que nous n'avons de cesse de nous vouloir autrement, de nous désirer plus encore de façon totalement irréaliste, puisque cette surenchère ne se réfère à aucune base, qu'à son tour elle se veut elle-même et cette volonté, de puissance par définition, nécessite pour se comparer, comme pour se projeter, autant de critères à caractère temporel, alors apparaît le passé et le futur, qui selon ce procédé pour être aperçus ne sont pas plus existants, que le pseudo progrès recherché, celui-ci se refusant par nature à toutes conclusions.

Dans le chapitre intitulé « Temporalités erronées » je défendais cette thèse disant que le passé comme le futur, ne pouvaient être, autant que nous ne sommes pas, toute existence sur cette planète exige l'aval de cette réalité dominant ce même monde pour se confirmer comme telle, à ce propos notre rapport au temps souligne cette indisposition-là à notre égard, le temps se remarquant au prorata de cette distance prise avec ce qui est, toute réalité laissant entrevoir d'elle une fusion complète entre l'espace et ceux agissant en lui, rendant invisibles les instants en court.

Il ne faut pas faire montre d'une lucidité hors normes, pour distinguer ce capharnaüm généré par nos ambitions, épousée sans cesse afin de nous faire plus existant, toute entité présentant de ces mobilités de toutes sortes, peu importe son genre, ne dispose pas de quoi décider de sa réalité, à ce sujet la procédure voulue fonctionne dans l'autre sens, seule la réalité de la dimension concernée est apte à définir une existence et parvient pour se faire, à ce que le temps ne soit plus une donnée susceptible d'être prise en compte, sur un plan temporel la réalité veille à vous prendre en charge, le passé comme le futur se dévoilant tout autant au détriment du présent que de ce qui est.